

## Etude prospective Adour 2050

### Compte-rendu du Comité Technique

#### Présentation des résultats du rapport préliminaire de Phase 2 (évaluation des scénarios alternatifs)

21 juin 2018 – Pau

---

#### Personnes présentes

Marie Bareille – Institution Adour, SAGE Adour Aval  
Sandrine Butruille – CD 65  
Emmanuelle Cazenave – CD 64  
Mathilde Chaussecourte – Institution Adour, Adour 2050  
Floriane Dybul – Institution Adour, SAGE Adour Amont  
Olivier Giry – CD 64  
Véronique Michel – Grand Dax  
Noémie Neverre – BRGM  
Henri Pellizzaro - SMBGP  
Christophe Rambeau – Agence de l’eau Adour-Garonne  
Philippe Regnacq – Observatoire de l’eau du bassin de l’Adour  
Josselin Rouillard – BRGM  
Hélène Sazatornil – PLVG

**Groupement :** Pierre Strosser (ACTeon), Audrey Bayle & Solène Laloux (CACG – sous-traitance outil de modélisation)

#### Personnes excusées

Marion Alvarez – Institution Adour, SAGE Midouze  
Florent Barat – CD 32  
Perrine Bonnefon – Agglomération de Pau Béarn Pyrénées  
Stéphanie Lanusse – SAGE Côtiers basques  
Frédérique Lémont – CD 40  
Raphaël Roy - SIGOM

#### Introduction

La réunion du Comité technique de l’étude prospective Adour 2050 qui s’est tenue le **21 juin 2018 à Pau** a principalement abordé les résultats de l’évaluation des impacts potentiels des scénarios alternatifs. Cette réunion a permis également de présenter l’animation proposée pour l’atelier d’acteurs organisée le 25 juin 2018. Les principaux points abordés lors de la réunion sont résumés ci-dessous.

## Synthèse des discussions

Une part importante des échanges a abordé la **manière de présenter les différents scénarios**, et de communiquer sur leurs différences clés.

- Les **titres des scénarios alternatifs** devront être retravaillés pour leur donner un caractère plus objectif ;
- Les quelques **données clés** présentées dans les diapos pour caractériser chacun des scénarios sont trop ciblées « ressources » et quantitatifs. La composante « milieux » des scénarios en particulier, et d'autres facteurs clés qui différencient les scénarios entre eux, ne ressortent pas de ces données.
- Au contraire, le **petit texte court** qui traduit la philosophie du scénario, complété avec des éléments « milieux » en particulier et l'explicitation de **facteurs clés qui différencient les scénarios entre eux**, permet de bien comprendre la logique de chaque scénario. Un travail reste à mener (y compris dans un souci de communication) sur ces petits textes.

Au regard de la sensibilité (politique) autour de la **question du stockage**, il est important de souligner la diversité des modes de stockage qui peuvent être considérés (ne pas flécher systématiquement vers barrages et retenues collinaires tel que semblaient le suggérer les éléments des diapos), en particulier les actions conduisant à une meilleure infiltration et à de la rétention de l'eau dans les milieux. Ceci est tout particulièrement important pour les scénarios « Préserv'eau » et « Environnement ». Les chiffres de volumes à stocker (à mettre systématiquement en Millions de m<sup>3</sup>, plus compréhensible que hm<sup>3</sup>) présentés dans les diapos seront vérifiés et rendus cohérents avec ceux utilisés dans la modélisation

En ce qui concerne les scénarios alternatifs eux-mêmes, des améliorations (à la marge) dans leur écriture restent nécessaires pour renforcer la cohérence des récits racontés. En particulier :

- Tout pour l'économie : il semble y avoir une incohérence entre la volonté de contribuer au développement économique d'un côté, et l'absence d'intervention forte pour anticiper les risques (notamment inondation) qui sont préjudiciable pour l'économie.
- Des problèmes dans la valeur de « infiltration/érosion » pour le scénario Préserv'eau ont été soulignés, car non prise en compte de l'évolution positive que connaîtront les territoires sur ce facteur à partir de 2030.
- Plus généralement, mieux expliciter la partie sol et multifonctionnalité, ainsi que écosystèmes (et services écosystémiques)
- Dans le scénario « rebond économique aux dépends de l'agriculture », on dénote un changement des pratiques agricoles s'orientant vers le bio plutôt qu'une évolution au dépend de toutes les pratiques agricoles (comme le suggèrent le titre provisoire du scénario).

En ce qui concerne **l'évaluation des impacts potentiels des scénarios alternatifs**:

- Il est important de repréciser régulièrement que l'évaluation des scénarios se fait par rapport à la situation actuelle

- La **corrélation entre la consommation AEP et la température max journalière** (en lien avec les îlots de chaleur) est à prendre en compte (intégrer les éléments d'études existantes sur cette relation dans le rapport)
- **Agriculture** extensive de type maraîchage est plus créatrice d'emploi que l'agriculture intensive. Ceci doit permettre d'affiner les impacts sur l'emploi de chaque scénario au regard des impacts attendus sur les assolements ;
- En ce qui concerne les indicateurs socio-éco, il est proposé d'**affiner les indicateurs « prix de l'eau » et « budget des collectivités »**, mal compris dans leur définition et description actuelles. Il est proposé de séparer « prix de l'eau » = petit cycle de l'eau et « budget des collectivités » = grand cycle de l'eau (lien avec le volet GEMAPI qui demande à être plus explicite)

Au-delà des évaluations de chaque indicateur :

- **Il semble important de préciser la robustesse** (« précision ») des indicateurs. Indiquer la sensibilité des indicateurs et leurs écarts-type a été proposé pour caractériser la précision des indicateurs et connaître le niveau d'incertitude.
- Il est proposé de faire la **somme des critères** pour chaque scénario, ceci permettant de comparer globalement les scénarios entre eux ;
- Mettre systématiquement en dessous de chaque tableau la signification des -1 (impact potentiel négatif) et des +1 (impact potentiel positif). Ceci est particulièrement important pour les indicateurs prix de l'eau et budget des collectivités pour lesquels une augmentation de l'indicateur est perçue comme négative – dont une valeur négative de l'indicateur....
- Il est intéressant d'**expliquer les secteurs (territoires et activités) qui sont tout particulièrement impactés** par tel ou tel scénario (tel qu'illustré dans les diapos pour les indicateurs socio-économiques). Cependant, il est proposé de ne pas partager cette information dès maintenant (en particulier lors de l'atelier d'acteurs) mais de l'affiner et de la présenter lors du COPIL ; il est également précisé qu'il est plus judicieux de parler des territoires « les plus impactés » et non pas de « territoires concernés », ce dernier terme renvoyant à une idée que seuls les territoires cités sont impliqués.

La manière de présenter les résultats des évaluations a reçu beaucoup d'attention au cours de la réunion.

- Le tableau présentant **les valeurs des 8 indicateurs** pour l'ensemble des scénarios (tendanciel et alternatifs) est jugé intéressant. Il doit cependant être amélioré en : (a) donnant des scores entre -100 et 100 ; (b) simplifier les scores pour éviter de donner l'impression d'une forte précision (par exemple : -0,28 => -0,30 ou -30 si l'on passe à une notation entre -100 et + 200) ; (c) mettre une ligne avec le total par scénario (voir point ci-dessus) ; (d) adapter les couleurs des cellules (rouge et verte – pour les valeurs d'indicateurs les plus négatives et les plus positives) pour assurer de la cohérence dans les codes couleurs ; (e) rajouter quelques mots clés qui permettent d'expliquer les raisons principales de scores élevés/faibles (voir exemple des éléments proposés sur impacts socio-économiques) ;

- Les **diagrammes en toile** (spider web) sont intéressants, mais deviennent rapidement compliqués pour les 8 indicateurs choisis et l'ensemble des scénarios. Les comparaisons deux à deux entre le scénario tendanciel et chacun des scénarios alternatifs sont cependant intéressantes et plus faciles à lire.

A noter : toutes les **remarques faites suite au dernier COTECH** n'ont pas encore été prises en compte dans l'élaboration de la version en cours du rapport de Phase 2 – ces commentaires seront pris en compte dans la prochaine version du rapport.

La présentation de **l'atelier d'acteurs du 25 juin 2018** n'a pas donné lieu à commentaire spécifique sur l'organisation même et la logique d'animation. A noter : seulement une trentaine de personnes inscrites (problème de la période très prise pour agriculteurs et acteurs du tourisme ?). Cet atelier permettra de collecter les avis de chacun sur les impacts attendus des scénarios, la manière d'estimer les indicateurs clés et les pondérations proposées pour chacun des indicateurs. Les résultats de l'atelier serviront à adapter le travail mené et affiner l'évaluation des impacts potentiels des scénarios alternatifs.

## Quelles suites ?

Le **Compte-rendu de la réunion** sera envoyé aux membres du COTECH pour avis avant finalisation

**L'atelier d'acteurs du 25 juin 2018** apportera des éléments complémentaires à ceux mentionnés par le COTECH concernant le cadre d'évaluation proposé. Les contributions et retours des acteurs du territoire permettront d'affiner le travail d'évaluation.

Une **réunion du Comité de Pilotage** est prévue **début Octobre 2018** (date qui reste à définir) pour présenter les scénarios alternatifs et les résultats de l'évaluation, et guider les membres du COPIL dans l'identification du (ou des) scénario jugé le plus souhaitable. La version préliminaire de la synthèse communicante de la Phase 2 sera élaborée en préparation de ce COPIL pour faciliter l'appropriation des travaux menés et des résultats par les membres du COPIL.

Cette réunion du COPIL sera suivie d'une réunion publique permettant de présenter plus largement les résultats de la Phase 2 d'Adour 2050. La Phase 3 d'identification de pistes d'adaptation permettant de converger vers ce scénario jugé souhaitable sera ensuite menée (durée 6 mois environ).